Impressum

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **39 (2002)**

Heft 1540

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les limites de l'injustice

John Rawls, comme Paul Ricoeur, a contribué à maintenir vivante la philosophie politique. Au débat classique qui oppose l'affirmation des droits de l'homme ou la recherche du bien commun, Kant ou Aristote, l'individu souscrivant au contrat social qui fonde la société ou la communauté qui donne à l'individu ses dimensions historiques et sociales, il a apporté, en Kantien, une contribution originale.

Il a su poser, me semble-t-il, la question des limites de l'inégalité acceptable. Si une part d'inégalité est inévitable compte tenu de la division du travail, du jeu des institutions, de l'efficacité économique, quelle ampleur peut-elle revêtir selon notre choix personnel si nous devions ignorer où le destin devait nous placer dans l'échelle sociale. Et quelles sont les conditions qui rendent l'inégalité supportable, comme par exemple la mobilité de l'échelle sociale? Dans sa *Théorie de la justice* (1971), Rawls ne s'appuie pas sur l'étude de sociétés concrètes; il est très loin de toute analyse d'inspiration marxiste, il réfléchit en philosophe. Et pourtant le seul fait de poser avec une force renouvelée la question primordiale de l'inégalité tolérable donne à sa philosophie, dans l'évolution contemporaine du capitalisme, une force critique percutante. Elle oppose au modèle dominant existant, la recherche stimulante d'un modèle meilleur, c'est-à-dire plus juste. *ag*

Théorie de la justice, Seuil.
Justice et démocratie, Seuil.
Le Droit des gens, 10-18.
Le Libéralisme politique, PUF.
Leçons sur l'histoire de la philosophie morale et politique, La Découverte.

Diaspora ottomane en Suisse

La Revue suisse d'histoire consacre son numéro de cet automne aux Turcs qui ont trouvé refuge dans notre pays. On peut lire, entre autres, une étude de Sinan Kuneralp sur son grand-père et son père intitulée *D'Ali Kemal à Zeki Kuneralp: itinéraire helvétique d'une famille turque.*

Lorsque le père est assassiné en 1922 parce qu'il s'oppose au mouvement kémaliste, la mère se réfugie dans le canton de Berne avec son fils. Son choix est dicté par le fait qu'une sœur a épousé un médecin bernois établi à Münchenbuchsee. A l'école primaire de Gümligen, Zeki a comme instituteur le futur historien Edgar Bonjour. Zeki a été le premier Turc à obtenir la maturité au gymnase de Berne. Pendant ses études de droit à l'Université de Berne, il a été *Fuchs* puis *Brusch* de la société d'étudiants *Zähringia* qui fait partie de la même fédération que la société lausannoise *Valdésia.* Il y est resté fidèle comme «ancien» jusqu'à sa mort, en 1998.

Docteur en droit «summa cum laude» en 1938, il a regagné son pays la même année et s'est mis à sa disposition en entrant dans le service diplomatique. En août 1960 il a été nommé ambassadeur à Berne où sa connaissance du bernois suscita bien des histoires apocryphes.

Jusqu'à la fin de sa vie, l'une de ses joies a été de pouvoir s'entretenir en *berndütsch.* Il a été un lecteur fidèle de la *Neue Zürcher Zeitung* qu'il considérait comme «le meilleur quotidien du monde». En 1964 il a quitté Berne pour Londres. Son fils termine son article par cette phrase: «Ses deux fils, scolarisés dans des écoles françaises, s'étaient refusés, par suffisance et snobisme à apprendre le bernois». *cfp*

Les films de Noël

Une sensibilité peut en cacher une autre

Certains considèrent Claude Lelouch comme un cinéaste médiocre, voire «facile». Ils ont raison. Le métier de cinéaste consiste à ciseler chaque scène d'un scénario lu et relu, à conduire les dialogues, les regards; à dessiner à la craie sur le plancher (Gérard Oury) la trace des pas à suivre, et ensuite, avec l'aide de la monteuse, glisser ces scènes sur le fil du collier que sera l'œuvre: une réalisation claire et distincte, cohérente, au message (ou à l'émotion) clairement perceptible.

Claude Lelouch n'appartient pas à cette catégorie. Impossible pour lui de jouer sur tous les registres. La souplesse de la caméra sur l'épaule, l'utilisation de nouvelles pellicules, l'intégration de Johnny Halliday et Sacha Distel dans la distribution, la liberté de dialogue laissée à Anouck Aimée ne sont pas compatibles avec le professionnalisme et la rigueur que l'on trouve, par exemple, dans le cinéma de Jean-Pierre Melville à la même époque. Et pour le spectateur, il faut bien l'avouer, cela se traduit par un agacement profond (*Partir, revenir*) ou par une adhésion entière (*Des jours et des lunes*). Un aristocrate italien s'adresse à Lino Ventura: « Si vous ne lisez pas les critiques de cinéma, comment choisissez-vous vos films? ». La réponse bourrue: « Comme pour les femmes: en prenant des risques ». C'est le cas avec Lelouch.

Mais comme le film d'aujourd'hui appartient à notre sélection de Noël, vous ne prendrez aucun risque. Vous glisserez dans votre lecteur vidéo *La bonne année* tourné en 1966, avec Lino Ventura, Françoise Fabian, Charles Gérard (qui n'aime pas le magnifique Charles Gérard qui jouait dans *L'aventure, c'est l'aventure*?). Une embrouille qui utilise les masques du propriétaire de *Chez Michou*, Mireille Mathieu en duo avec un travesti, un casse chez Van Cleef, l'assaut de la police, la prison…

A première vue, c'est simplement une bonne histoire. Pourtant, ne soyez pas dupe. Car derrière cette aventure policière se dissimule un autre thème, autrement subtil et douloureux, un thème qui appartient à la vie de chacun et qui réveille, dans le subconscient, des images douces et amères. C'est à vous de le découvrir.

Eric Braun

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré à ce numéro:
Eric Braun
Alex Dépraz (ad)
Gérard Escher (ge)
André Gavillet (ag)
Charles-F. Pochon (cfp)
Anne Rivier

Nucléaire:
Nicolas Morel
Christian van Singer

Composition et maquette:
Allegra Chapuis
Marco Danesi

Responsable administrative:
Isabelle Gavric-Chapuisat

Impression:
Ruckstuhl SA, Renens

Abonnement annuel: 100 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@bonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9

www.domainepublic.ch